

BOUIRA

Les travaux de la pénétrante à l'arrêt à Ahnif

Encore une fois, les travaux de la pénétrante de Béjaïa sont à l'arrêt au niveau du territoire de la commune d'Ahnif, à 40 kilomètres à l'est de Bouira.

D'après l'un des propriétaires terriens qui devait être indemnisé au niveau de ce tronçon, long de 14 kilomètres et situé sur le territoire de la wilaya de Bouira, et touchant deux communes, Ahnif et Ath-Mansour avec des dizaines de propriétaires terriens à exproprier ; lors de la dernière visite du ministre des Travaux publics dans la wilaya de Bouira et Béjaïa le 13 septembre dernier, et après avoir écouté les doléances des expropriés qui étaient contre les tarifs d'indemnisation que les responsables chargés du dossier leur avaient proposé et qui ne dépassaient pas les 300 dinars le mètre carré, le ministre s'était engagé pour appliquer les tarifs de Béjaïa. Sur les lieux, et sachant qu'à Béjaïa, les propriétaires ter-



riens étaient pour la plupart indemnisés sur un tarif référentiel allant entre 2 500 et 3 000 dinars, les expropriés d'Ahnif et Ath-Mansour, avaient accepté la proposition et

ont promis de libérer le chantier dès le lendemain pour permettre à l'entreprise réalisatrice d'entamer ses travaux en attendant les indemnités. Or, la semaine dernière,

quelle ne fut la surprise des expropriés de ces deux communes quand ils reçurent des correspondances dans lesquelles il leur est proposé des tarifs de 600 dinars le mètre carré pour leurs terres, en arguant que les terrains au niveau de ces deux communes sont d'une faible valeur agricole.

Aussi, juste après avoir reçu ces correspondances, les propriétaires terriens ont décidé de revenir à la protestation avec dans un premier temps, la fermeture du chantier et l'évacuation des engins existants sur site.

Hier, et après trois jours, aucun responsable de la wilaya de Bouira, ne s'est déplacé sur les lieux et en attendant, les travaux sont à l'arrêt.

Et la pénétrante, celle qui devait soulager le calvaire des automobilistes qui empruntent cet important axe routier reliant la RN5 et l'autoroute Est-Ouest, au port de Béjaïa, pourra attendre.

Y. Y.

AÏN-TEMOUCHENT

Le bureau de la Confédération du patronat installé

Les différents opérateurs économiques activant sur le territoire de la wilaya ont enfin un bureau local de la Confédération générale du patronat du BTPH. La création de ce bureau est venue à l'issue d'une assemblée générale électorale tenue samedi, à l'hôtel Bel-Air de Aïn-Témouchent.

Près d'une trentaine d'entrepreneurs des secteurs du bâtiment et de l'hydraulique ont élu M. Mohamed Errouane à la tête de ce bureau de wilaya de la confédération générale du patronat. Le but de l'installation de ce bureau local est de réunir tous les promoteurs, les entrepreneurs et autres professionnels du métier du bâtiment, de l'hydraulique et d'autres secteurs dans la wilaya de Aïn-Témouchent en vue de conjuguer leurs efforts pour une coordination permettant de défendre les intérêts des opérateurs, ainsi que de participer pleinement à la réalisation du programme de développement local.

S. B.

AÏN-SEFRA

Des pharmacies de garde qui ferment à 23 heures

Aucune officine pharmaceutique pour répondre aux besoins urgents des médicaments n'assure le service de garde à Aïn-Séfra, à partir de 22 heures et ce, pour des raisons sécuritaires, nous dit-on.

Alors que durant les week-ends, habituellement certaines pharmacies non concernées par le service de garde, ouvrent leurs portes le vendredi (de 8/9 h, jusqu'à midi, et de 15/16h, jusqu'à 20/21h, idem pour le samedi), malheureusement d'autres pharmacies de permanence ferment complètement durant

ces deux jours hebdomadaires de repos, sans souci.

Depuis la fermeture de la pharmacie d'astreinte 'privée' qui activait en H/24 au sein de l'hôpital régional de 240 lits de la capitale des monts des ksour, c'est le calvaire et c'est la mésaventure des citoyens et des patients auscultés et soumis systématiquement à des traitements spécifiques rapides ; à quel saint se vouer à cette heure-ci ? patience oblige jusqu'au matin pour que ces derniers puissent se procurer les médicaments prescrits.

D'un autre côté, parmi les officines de garde, celle de l'agence Cnas qui est

inactive depuis plus de cinq ans, continue à chaque tour à figurer sur le tableau des gardes.

La DSP doit donc trouver une solution pour assurer la garde des officines ; elle doit effectuer des contrôles inopinés auprès des pharmacies surtout durant les week-ends, de même qu'il est si important de rouvrir l'officine d'astreinte de l'hôpital, afin que l'on puisse se procurer des produits médicamenteux dans l'immédiat, surtout durant la nuit, comme elle doit revoir l'organisation schématique des officines de garde et d'urgence à travers la ville.

B. Henine

APW DE SÉTIF

La rentrée scolaire au menu

Le bilan de la dernière campagne moisson-battage, le plan d'aménagement territorial de la wilaya et la rentrée scolaire 2014-2015, ont été ces jours derniers, les trois grands dossiers examinés par l'Assemblée populaire de la wilaya de Sétif, à l'issue de sa session ordinaire du mois de septembre 2014.

Le dossier de l'Education nationale a pris une importante part des débats où les élus ont eu à soulever des points d'intérêt général ayant trait à la politique générale du secteur de l'éducation.

Abdelaziz Bezzala, directeur de l'éducation de la wilaya de Sétif, a fait le point de son secteur en mettant en exergue les efforts de préparation de la rentrée scolaire. Au cours de son

intervention, le responsable du secteur éducatif a révélé qu'environ 352 260 élèves, tous paliers confondus, ont rejoint leurs établissements, un chiffre impressionnant qui représente 22% de la population de la wilaya de Sétif.

M. Bezzala a déclaré que le nombre d'élèves a augmenté de 13 602 nouveaux scolarisés par rapport à l'année scolaire 2013-2014.

Soulignant que 176 542 élèves sont inscrits dans les classes primaires, 115 484 au cycle moyen et 60 234 en secondaire. Tous ces élèves sont encadrés par 27547 fonctionnaires tous corps confondus.

Le directeur de l'Education, Abdelaziz Bezzala, fera par la suite un exposé sur la situation des structures éducatives et le programme en cours de réalisation pour les trois paliers. Concernant l'enseignement primaire, il fera savoir que le nombre d'écoles primaires fonctionnelles est de 852, alors que 33 groupes scolaires sont en cours de réalisation. Le nombre de cantines est de l'ordre de 732, alors que 23 sont en cours de réalisation.

Pour ce qui est de l'enseignement moyen, M. Bezzala affirmera que le nombre de CEM fonctionnels est de 216, précisant que 19 autres établissements sont en cours de réalisation. Quant au cycle secondaire, la wilaya de Sétif compte 86 lycées fonctionnels et 23 autres en voie d'achèvement.

L'enseignement de tamazight a été aussi abordé par l'orateur ; à cet effet, le nombre d'élèves dans l'enseignement de tamazight est de 5 997 élèves, uniquement dans le cycle moyen. Le nombre d'enseignants de tamazight quant à lui, s'élève cette année à 39 enseignants.

Concernant la prime de scolarité de 3 000 dinars destinée aux plus

nécessiteux, le responsable du secteur a affirmé que 83 901 élèves en bénéficieront pour une enveloppe globale de 39 600 000,00 dinars, mais en raison de la grève des intendants, seuls 9% ont été versés.

Enfin, pour le livre scolaire, M. Bezzala a déclaré que la wilaya de Sétif a bénéficié d'une enveloppe de 30 milliards de centimes afin d'assurer la gratuité du livre scolaire pour plus de 132 000 élèves démunis, tous les élèves des classes préparatoires, les élèves de la 1^{re} année primaire et pour les enfants des travailleurs du secteur de l'Education nationale à travers la wilaya de Sétif.

Imed Sellami

MOSTAGANEM

Installation du nouveau procureur général

Le nouveau procureur général de Mostaganem a été installé, hier lundi, dans ses nouvelles fonctions, lors d'une cérémonie d'investiture présidée par un inspecteur général du ministère de la Justice en présence des autorités civiles et militaires, des magistrats et du barreau de wilaya. M. Mellah Mohamed El Amine exerçait auparavant à la cour d'Oran en qualité de magistrat. A noter que le nouveau procureur général a occupé plusieurs fonctions au sein de plusieurs institutions juridiques.

Egalement au cours de cette cérémonie, M^{me} Abed Chafia a été installée en qualité de présidente de la cour de justice de Mostaganem en remplacement de M^{me} Henni Aïcha, qui assumait ce poste par intérim. Rappelons que ces mutations entrent dans le cadre du mouvement partiel dans le corps des présidents de la cour et des procureurs généraux.

A. B.

BLIDA

460 familles relogées à El-Affroun

460 familles viennent d'être relogées dans des habitations décentes implantées au lieudit Sidi-Khelifa, à la sortie d'El-Affroun, à 25 kilomètres à l'ouest de Blida.

Ces familles qui habitaient des maisons insalubres, érigées en 1956 comme centre de regroupement durant la période coloniale, ont retrouvé le sourire après des années de souffrance et de mal-vivre. Pour ce faire, des moyens humains et matériels ont été mobilisés par la wilaya de Blida pour

assurer le bon déroulement de l'opération. A cet effet, un dispositif de suivi et d'encadrement a été mis en place sur le site d'accueil avec l'implication de tous les services techniques des différentes directions de l'exécutif.

Sur un autre plan et afin d'assurer une sécurité aux bénéficiaires de ces logements, un nombre important de policiers étaient présents lors de l'opération de déménagement ainsi que des éléments de la Protection civile. Il est à noter que dès l'évacuation des familles vers leur nouveau site d'habitation,

une opération de démolition des habitations précaires a été suivie, et ce, à l'effet de récupérer le terrain foncier où il est prévu une opération de restructuration urbaine nécessitant une enveloppe budgétaire de 84 millions de dinars, laquelle enveloppe est dégagée sur le budget alloué à l'amélioration urbaine pour la recomposition urbaine de ce site.

Dans l'immédiat, il s'agit de rétablir des réseaux d'AEP, d'éclairage public et de la réfection des voiries.

M. B.